

# L'agence de l'eau lance un plan pour récupérer 30 millions de m<sup>3</sup> dans les canaux

Le slogan claqué comme un drapeau dans le mistral: "Sauvons l'eau!" Aujourd'hui, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur où l'on a quasiment inventé l'art de capter et transporter la ressource est touchée par le réchauffement climatique. Dans les zones côtières où la consommation est deux à quatre fois plus importante que dans certaines régions comme en montagne où la neige se raréfie.

Aussi, l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse lance un plan de quelque 3,5 milliards d'euros sur six ans, d'ici 2018 pour financer des équipements et des programmes pour des économies massives (*lire ci-contre*).

Et parmi les opérations qu'elle finance, il en est une qui est exemplaire: celle des canaux



**"Économiser la consommation de 400 000 habitants."**

Le canal de Saint-Julien, le plus ancien de la région, construit au XII<sup>e</sup> siècle, sera notamment étanchéisé. / PHOTO M.J.

d'irrigation du Vaucluse. "C'est un patrimoine extraordinaire et aussi un réseau sur lequel des efforts doivent être faits pour éviter le gaspillage, résume Pierre Pieron, chargé du dossier à l'agence. Nous travaillons sur le canal mixte, le canal de Carpentras, le canal de l'Isle, le canal Saint-Julien - créé au XII<sup>e</sup> siècle et qui est le plus vieux de Provence - et le canal de Cabedan Neuf, qui font partie d'un même réseau et sont tous alimentés par la Durance."

Contrat a donc été passé avec les Associations syndicales autorisées - des groupements de propriétaires privés - qui gèrent ses ouvrages destinés à l'agriculture pour un montant de 10 millions d'euros. La région et le département vont apporter des envelop-

pes aussi importantes et les communes participent aussi.

"Notre objectif est simple: les travaux vont permettre d'économiser 30 millions de m<sup>3</sup> par an, résume Martin Guespreau, directeur général de l'agence, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 400 000 habitants!"

Étanchéification des canaux, rénovations des vannes, meilleure gestion de l'arrosage avec des goutte-à-goutte... Toutes les techniques seront utilisées pour la bataille des canaux.

Et dans le Vaucluse comme dans le reste de la région, au-delà des ouvrages nés de la main de l'homme, on va redonner aussi sa place à la nature. Le long des Sorgues par exemple, l'agence de l'eau participe au finance-

ment de l'achat des zones humides sur les communes de l'Isle-sur-Sorgue, Vedène, Sorgues et Fontaine-du-Vaucluse pour conserver le foncier et éviter une urbanisation néfaste.

"Nous agissons sur des bassins pour retrouver quand c'est possible l'état naturel de la rivière ou des étangs", dit Martin Guespreau. Pas question cependant de détruire des parkings, des lotissements qui ont imperméabilisé les sols. Par ailleurs, 24 millions d'euros sont investis en Camargue pour lutter contre les rejets de pesticides avec les riziculteurs, mettre à niveau la station d'épuration des Saintes, laisser la mer revenir en partie dans le delta et améliorer l'état du Vaccarès.

**Philippe LARUE**

plarue@laprovence-presse.fr

## De la protection des captages au traitement du "pluvial"

Les 3,5 milliards d'investissements de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse sur six ans sont répartis sur plusieurs gros chantiers.

### LES CAPTAGES

288 millions sont investis pour protéger les captages d'eau, dont 190 pour réduire les pollutions agricoles. Cela va de zones spéciales créées pour nettoyer et recueillir les substances pesticides d'épandage à des travaux de protection des sites en passant par des traitements biologiques financés pour les agriculteurs. 22 captages très touchés sont particulièrement concernés dans la région, par exemple à Entrevennes, Mornas, Sault.

### L'ASSAINISSEMENT

1,9 milliard d'euros sont investis pour améliorer les stations d'épuration dont 100 millions pour les communes rurales afin qu'elles se mettent aux normes européennes. Cela va d'Aiguilles à Arvieux en passant par Cavaillon. Marseille bénéficie d'aides pour le réseau de captage des eaux pluviales que la station d'épuration ne peut capter en cas de grosses pluies et qui pollue les plages.

### LE NATUREL

414 millions seront investis pour restaurer 100 km de rivières dans un état naturel, reconstituer des méandres, rétablir la libre circulation de l'eau là où 600 barrages et seuils la bloquaient ou la ralentissaient.